

# « La dette de la France n'a rien à envier à l'Italie »

François De Closets, journaliste et économiste, a donné une conférence jeudi soir dans un centre des congrès du Burghof plein à craquer d'élus et de chefs d'entreprise.

Quand on a 100 euros, on ne peut pas en dépenser 200. Voilà un bon conseil de grand-mère, mais tellement évident, préconisé par François de Closets. Mais bon, ce serait quand même trop simple de résumer son intervention à ce précepte, surtout lorsqu'il s'agit de budget de l'Etat. En tout cas, la France en a pris pour son grade, notamment pour sa mauvaise gestion budgétaire. Et le journaliste économique et homme de télé n'est pas tendre ni avec la gauche, ni avec la droite. Trop d'aides sociales, trop de fonctionnaires, bref la France est au bord du gouffre. « Cela fait longtemps que je l'annonce dans mes livres, pourtant on a vécu à crédit pendant trente, c'est sûr que c'est agréable. »

## Modèle allemand

Avec De Closets on est en plein dans l'actualité. Alors, que retenir de ces dernières 48 heures ? « Le sourire de Sarkozy et de Merkel. Je comprends, pour la chancelière, mais pour notre président c'est presque gênant alors que la dette de la France n'a rien à envier à l'Italie. »

Le spécialiste vante le modèle allemand basé sur la rigueur et les sacrifices réalisés par sa population, notamment après la réunification, et enfonce la France dont le modèle est « basé sur la consommation et le crédit ».

Pour De Closets, il faut donc revoir le nombre de fonctionnaires à la baisse, contrôler les dépenses sociales, augmenter

les impôts, mais surtout se serrer la ceinture. Pierre Lang, député UMP qui assistait à la réunion, est plutôt d'accord avec l'économiste, même s'il critique le gouvernement de sa majorité.

« Je ne partage pas tout, par contre c'est vrai que nous avons des mesures de redressement considérable à prendre ». Le député prend l'exemple des fonctionnaires : « L'Etat a réduit le nombre de fonctionnaires de 200 000, alors que les collectivités territoriales comme les communes ou les Régions créés des postes supplémentaires. Dans ma commune, le nombre de fonctionnaires est passé de 300 à 142. » Pierre Lang, qui avait créé un tollé en proposant que les bénéficiaires d'aides sociales fournissent un travail en échange, est toujours convaincu par son idée. « L'idée n'est pas abandonnée, au contraire elle va même faire partie du programme de la prochaine campagne de l'UMP. Il faut aussi faire comme en Allemagne où ils sont plus sévères sur les contrôles d'arrêt de maladie. »

## Ne pas tirer sur les élus

Alors que pense-t-il des solutions de François de Closet ? « En matière fiscale il faut trouver le juste milieu, surtout pour les entreprises car dans le contexte actuel, si elles sont trop taxées elles délocalisent. Je pense qu'il faut refondre entièrement la fiscalité, je trouve aberrant que les gens qui ne payent pas d'impôt touche encore un



François De Closets, journaliste spécialiste en économie, n'est pas tendre avec « cette France qui a vécu au-dessus de ses moyens pendant trente ans ».

Photo Philippe RIEDINGER

chèque. Cette prime à l'emploi coûte huit milliards d'euros ! Il faut évidemment aider les gens qui en ont besoin, mais dans une juste mesure. »

Laurent Kalinowski, maire de Forbach, semble s'offusquer qu'« on tire tout le temps sur les élus qui, dans la majorité, ont le sens de la collectivité et qui s'engagent pour mener des actions, comme avec l'Ageme dont l'objectif est le développement de notre territoire » Concernant le nombre de fonctionnaires, le maire prend en exemple sa commune : « A Forbach nous avons aussi baissé notre masse salariale. Nous

avons composé avec ce que nous avons hérité du passé en étant obligé d'assumer les embauches et en réorganisant les services. Par contre, en 2003, l'Etat a transféré bon nombre de ses fonctionnaires vers les collectivités territoriales comme les agents de services des lycées et collèges »

Il note : « A Forbach, nous sommes dans ce que préconise François de Closets, en ayant une politique économique avec les entreprises qui sont accompagnées par les collectivités qui financent l'Ageme. »

Gilles Rohm, directeur de la Communauté de communes de

Freyming-Merlebach : « Ça fait 25 ans qu'il a raison ! J'avais lu un de ses précédents ouvrages "Toujours plus" et déjà ces propos étaient prémonitoires. Malheureusement tout le monde ou presque est d'accord avec ce qu'il écrit mais personne ne fait ce qu'il dit ! » Il ajoute : «

Ce genre de conférence est bienvenu en Moselle-Est et je remercie l'Ageme de l'avoir organisée. » Après la conférence, le public venu nombreux n'a pas manqué de poser des questions et d'échanger avec ce spécialiste.

Claude DI GIACOMO.